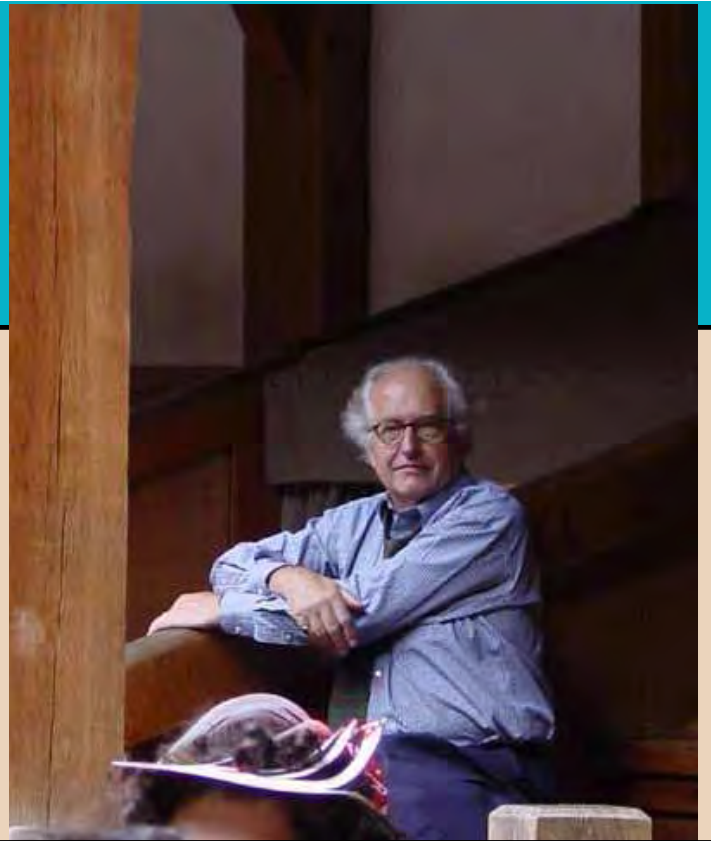


## باغ، مفهوم نخستین انسان

جان دیکسون هانت، استاد  
معماری منظر دانشگاه  
بنسیلوانیا و مدیر سابق  
مطالعات معماری منظر در  
دامپرتون اوکس، واشنگتن  
دی.سی.  
jdhunt@design.upenn.edu



out and explore the gardens, they realized they could also learn from "nature size's" nature so to speak, even though they had certainly first learned to read nature in the closed garden forms.

The present educational momentum in the gardens is deep and wide-spread. It is extended in a variety of different forms, always maintaining a link with the garden's notion as much as contemporary landscape architects say, the garden is the terminus a quo, the starting point from which derives the creation of all other landscape: "Peter Latz argues that " the movement of gardeners play an important role in the culture of gardens "; the American Garrett Eckbo wrote that " garden design is the basis of landscape ... The development of a private garden is really the only way to understand the relationship between people and the environment ", Bernard Lassus, at a conference in Sicily in 1981, wondered why " the garden - the assumption based on which, from yesterday to today, will be perpetuated tomorrow's sensory approach and it's new ways to touch and be touched; why such a garden is not, before anything, philosophical ? "

A year ago, when I published a book about culture of garden, I had to argue with the publishing house that wanted to call my book THE World of Gardens, but my book did not talk about what happens in the gardens of

ment qu'ils ont en commun est l'effet – réel ou mental – du moment-clé où on passe d'un endroit qui n'est pas un jardin à un jardin.

Les jardins fournissent de nombreux services, leur rôle fortement pédagogique en est un autre. Les jardins ont toujours été associés aux lieux d'apprentissage délibéré ou instinctif. Adam et Eve ont appris à leurs dépens comment faire honneur à un jardin seulement après l'avoir perdu. Pour les humanistes de la Renaissance et, plus tard, pour les architectes du paysage, le monde en dehors des jardins sert de matière première et de leçon dans la construction de troisièmes natures. Lorsque les humains ont appris à sortir des jardins et à explorer, ils se sont rendus compte qu'ils pouvaient aussi apprendre de la nature "grandeur nature" pour ainsi dire, même s'ils avaient très certainement appris en premier lieu à lire la nature au sein des formes closes d'un jardin.

L'élan pédagogique présent dans les jardins est profond et généralisé. Il s'est répandu en une variété de formes différentes, gardant toujours un lien avec la notion de jardin car comme beaucoup d'architectes paysagistes contemporains l'affirment, le jardin est le terminus a quo, le point de départ à partir duquel dérive la création de tous les autres paysages : Peter Latz soutient que « les mouvements de jardiniers amateurs jouent un rôle impor-

tant dans la culture des jardins » ; l'Américain Garrett Eckbo a écrit que « l'aménagement des jardins constitue la base du paysagisme ... L'élaboration d'un jardin privé est vraiment la seule façon de comprendre le rapport entre les gens et l'environnement », tandis que Bernard Lassus, lors d'une conférence en Sicile en 1981, s'est demandé pourquoi « le jardin, l'hypothèse à partir de laquelle, d'hier à aujourd'hui, sera perpétuée l'approche sensorielle de demain et ses nouvelles façons de toucher et de s'émouvoir—pourquoi un tel jardin n'est-il pas, avant toute chose, philosophique ? »

the world, it was about the existence of a world of gardens at various times and in various places around the globe, A world of gardens. The amplitude that allows a study adopting a cultural perspective does not at all prevent us from thinking about the gardens in general. We can finally remember the words of Jacques Prévert, the French poet: " Even if you don't see with a good eye, the landscape itself [says garden] is not ugly. Here, ugliness is in the eye of the beholder. "

Lorsque j'ai publié un livre sur la culture du jardin il y a un an, j'ai dû me battre avec la maison d'édition qui voulait appeler mon livre LE monde des jardins ; mais mon livre ne parlait pas de ce qui se passe dans les jardins, du monde à l'intérieur des jardins, mais plutôt de l'existence d'un monde de jardins à diverses époques et à divers endroits du globe— d'où Un monde de jardins. L'amplitude que permet une étude adoptant un point de vue culturel ne nous empêche pas de penser les jardins en général. Nous pouvons donc finalement rappeler des mots de Jacques Prévert qu'on peut lire au Jardin Jacques-Prévert à Saint-Germain-des-Vaux en Basse-Normandie: "Même si vous ne le voyez pas d'un bon œil, le paysage dit jardin] n'est pas laid. C'est votre œil qui peut-être est mauvais."

tant dans la culture des jardins » ; l'Américain Garrett Eckbo a écrit que « l'aménagement des jardins constitue la base du paysagisme ... L'élaboration d'un jardin privé est vraiment la seule façon de comprendre le rapport entre les gens et l'environnement », tandis que Bernard Lassus, lors d'une conférence en Sicile en 1981, s'est demandé pourquoi « le jardin, l'hypothèse à partir de laquelle, d'hier à aujourd'hui, sera perpétuée l'approche sensorielle de demain et ses nouvelles façons de toucher et de s'émouvoir—pourquoi un tel jardin n'est-il pas, avant toute chose, philosophique ? »

پل‌ها، ... و دنیای وحشی خدایان و انسان‌های اولیه، به تعریفی مشترک رسیدند: «باغ، محصول کار گروه‌های مردمی محلی است که با آمیزش طبیعت و هنر، قصد تولید چیزی نو را دارند.» که من (نویسنده) آن را «سومین طبیعت» می‌نامم. این «سومین طبیعت» هم‌زمان در تضاد و برآمده از دومین طبیعت یعنی منظر فرهنگی و اولین طبیعت یعنی دنیای ابتدایی خدایان (وحشی و رمزگون) است. مصالح و اجزاء هر سه یکی است اما در قالب شکل، تعداد و ترکیب‌های مختلف ظاهر می‌شود: رود، درخت، توپوگرافی زمین و ...

«سه‌گانه طبیعت» همچنان در حکاک‌ها و تصاویر نمایش داده می‌شود اما مرزبندی دقیق شکل بصری فضاهای هر یک، طی قرون فراموش شد. با این احوال، دلیل آنکه چشم یا هنرمند این ساختار سه‌گانه منظر را علی‌رغم اینکه جزء لاینفک فهم انسان از سرزمین‌هایی است که نظاره‌شان می‌کرد یا در آنها جایجا می‌شد نمی‌دید و ثبت نمی‌کرد، رسیدن باغ به تناسباتی ابلهانه بود. یعنی هر مکانی می‌توانست باغ تلقی شود!

امروزه تنها چیزی که در این گونه‌گونی باغ‌ها ثابت مانده، متمایز بودن باغ از سایر فضاهاست. سابقه شناخت این کیفیت ستودنی که البته به مجموعه‌ای فرهنگی از عکس‌العمل‌ها مربوط است و به گذشته بازمی‌گردد که اگرچه بعضاً با نوستالژی و احساسات آمیخته شده، هیچ‌گاه به طور کامل از میان نرفته است. آنچه برای من ستودنی است، برای یک کشاورز، یک فرد انگلیسی یا فرانسوی، ستودنی نیست: شکر خدا! وگرنه دنیا چه کسالت‌آور بود! در عین حال، امروزه باید

● باغ اصیل که اسطوره‌ای یا تاریخی تلقی می‌شود، بهشت یا همان باغ عدن بوده است. انسان درست همان زمانی که از آن رانده شد، دو چیز را فهمید: اول آنکه آنجا یک باغ بوده است، در حالی که قبلاً تنها مکانی بود که انسان می‌شناخت و هیچ وجه خارق‌العاده‌ای در آن نمی‌دید. و دوم آنکه «مفهوم» باغ را کشف کرد. منشأ این ادراکات، رانده شدن انسان از باغ عدن و ورود او به دنیایی ناشناخته و بی‌رحم بود که در آن، زنده ماندن وابسته به تلاش و کشاورزی روی زمین می‌شد. انسان در این دنیا باید نه تنها برای خوراک بلکه برای دستیابی مجدد به باغی که اکنون تنها در رویاهایش بود، می‌جنگید.

بی‌شک طی سالیان طولانی، مفهوم باغ از قیاس با گونه‌های دیگر سرزمین و تمایز از مکان‌های دیگر بروز می‌کرد؛ به عبارتی، زمین‌های کشاورزی، کوه‌ها، جنگل‌ها، قلمروهای وحشی غیرقابل سکونت، ... باغ نبودند. آنچه اینها نبود، باغ بود.

باغ به عنوان یک «هنر» تنها در زمان رنسانس اروپا تولید و ساخته شد. ایده‌های نوبی پدید آمد که به وضوح باغ را از سایر مکان‌ها متفاوت ساخت که تنها به طبقه اجتماعی استفاده‌کننده منحصر نبود بلکه بعد زیباشناسانه متفاوت آن نسبت به سایر منظرها را نیز در نظر می‌گرفت. در این سال‌ها (قرن شانزدهم میلادی) باغ تعریف بخصوصی نداشت. دو متفکر انسان‌گرای ایتالیایی به نام‌های یاکوبو بونفادیو و بارتولومئو تانجیو (Jacopo Bonfadio & Bartolomeo Taegio) با تفاوت قائل شدن میان آنچه ما امروزه منظر فرهنگی می‌نامیم (زمین کشاورزی، بنادر، شهرها،

the sixteenth century, it was not easy at first to know what was (what we now call) a garden and no suitable word were found. Two Italian humanists (Jacopo Bonfadio & Bartolomeo Taegio) clearly perceived a difference between the farmland, or what we would call cultural landscapes, wild world of gods and of primitive men. They saw the garden as something separate of the fields or the wastelands and are of the opinion that the gardens are the result of the work of local populations combining nature and art to produce something that I call "third nature". This third nature came into opposition and yet is also a result of the second kind, the cultural landscape, and the primary world of the gods (wild and mysterious). The materials were identical - rivers, trees, topography; but altered, enhanced, formatted.

The triad of nature are continued to be represented in both verbal discussions of the gardens, in engravings and images. It is clear that the precise delimitation of spaces has disappeared in a visual format, over the centuries. However, if the eye or the artist just did not see or did not record this triadic structure of the landscape, which was an integral part of human understanding of territories to which he looked and in which he moved, the concept of garden would have reached absurd proportions. In this case anything could be considered a garden.

entière que de nouvelles idées du jardin ont été promues et les ont clairement dissociés d'autres lieux, et pas uniquement en vertu de la classe sociale à laquelle ils étaient destinés mais bien parce qu'ils présentaient une dimension esthétique différente de celle d'autres paysages. Même au seizième siècle, il n'était pas facile au début de savoir ce qu'était (ce que nous appelons aujourd'hui) un jardin et de trouver un mot adéquat. Deux humanistes italiens (Bartolomeo Taegio et Jacopo Bonfadio) ont perçu clairement une différence entre les terres agricoles, ou ce que nous appelons des paysages culturels, le monde sauvage des dieux et des hommes primitifs. Ils voyaient le jardin comme quelque chose de distinct des champs ou des terres incultes et sont d'avis que les jardins sont le résultat du travail des populations locales alliant nature et art pour produire quelque chose que j'appellerais "troisième nature". Cette troisième nature entrait en opposition et pourtant découlait aussi de la deuxième nature, le paysage culturel, et du monde primaire des dieux (sauvage et mystérieux). Les matériaux étaient identiques - fleuves, arbres, topographie- mais altérés, augmentés, mis en forme.

La triade des natures a continué à être représentée à la fois dans les discussions verbales sur les jardins, dans les gravures et les images. Il est

What we can find invariably in many types of gardens is that the garden is a place to share, even if we rely on our knowledge of other places. This remarkable quality is obviously linked to a range of cultural reactions, recognized early and has never been completely lost, despite of its being sometimes mixed with nostalgia and sentimentality. What is remarkable to me is not necessarily the same for a farmer, for an English man or a French person: thank God, the world would be so boring! However, we must be vigilant against the dangers of globalization of landscape architecture today: too many architects around the world are recognized for creating gardens that could have been invented anywhere and doesn't take sufficient account of the specificities of a region. But one thing they all have in common is the key moment's effect - real or mental - when we cross from a place that is not a garden into a garden.

The gardens provide many services; their strong educational role is another. The gardens have always been associated with the deliberate or instinctive learning environments. Adam and Eve learned the how to honor a garden, but only after losing it. For humanists of the Renaissance and later, for landscape architects, the world outside of the gardens was a raw material and a lesson in building the third natures. When humans learned to get

clair que cette délimitation précise des espaces a disparu, en tant que format visuel, au cours des siècles qui ont suivi. Toutefois, si l'œil ou l'artiste ne voyait tout simplement pas ou n'enregistrait pas cette structure triadique du paysage, qui faisait partie intégrante de la compréhension par l'homme des territoires qu'il contemplait ou dans lesquels il se déplaçait, c'est bien parce que la notion de jardin atteignait des proportions absurdes. N'importe quoi pouvait être considéré comme un jardin.

Ce que l'on retrouve invariablement dans de nombreux types de jardins, c'est que le jardin est un endroit à part, même si nous nous appuyons sur notre connaissance d'autres endroits. Cette qualité remarquable liée bien évidemment à un éventail culturel de réactions, a été reconnue très tôt et n'a jamais totalement été perdu de vue, bien qu'il se mélange parfois avec la nostalgie et la sentimentalité. Ce qui est remarquable pour moi ne l'est pas nécessairement pour, un agriculteur; pour un Anglais ou pour un Français: Dieu merci, sinon, on vivrait dans un monde très ennuyeux! Pour autant, il faut que nous soyons vigilants par rapport aux dangers de la globalisation de l'architecture de paysage aujourd'hui: trop d'architectes reconnus font le tour du monde et créent des jardins qui aurait pu être inventés n'importe où et qui prennent peu en compte les spécificités d'une région. Mais un élé-

انسان و محیط است"، در حالی که برنارد لاسوس در کنفرانسی در سبیل در سال ۱۹۸۱ این سؤال را مطرح کرد که "چرا باغ - به عنوان فرضیه‌ای که براساس آن در گذشته و حال، رویکرد حسی آینده و روش‌های نوین تماس و حس کردن نشأت خواهد گرفت، فلسفی نیست؟"

زمانی که در صدد انتشار کتابی در باب فرهنگ باغ‌ها بودم، مجبور به جنگ با سازمان انتشاراتی شدم چرا که آن‌ها مُصر بودند کتاب را «دنیای باغ‌ها» بنامند، حال آنکه نوشتار من در مورد حوادث درون باغ نبود بلکه از جهان خارج آن، از وجود جهانی از باغ‌ها در دوره‌های مختلف تاریخی و در مکان‌های متفاوت کره زمین سخن می‌گفت: «از دنیایی از باغ‌ها». دامنه تحقیق از نقطه‌نظر فرهنگی هرگز مانع تفکر عمومی در مورد باغ نمی‌شود. لذا در آخر مناسب می‌دانم اشعاری از ژاک پرور (Jacques Prévert) شاعر فرانسوی را یادآور شوم:

"به منظر (باغ) حتی اگر با چشم بد بنگرید، زشت نیست، چشم شماست که شاید ناقص (خراب) است."

مراقب خطرات جهانی شدن معماری منظر باشیم. معماران منظر در گوشه و کنار جهان، باغ‌های بی‌شماری را طراحی می‌کنند که در هر کجا می‌تواند احداث شود و ویژگی‌های منطقه‌ای را به حساب نمی‌آورند. اما عنصر مشترکی که در همه این آثار مشهود است، حس واقعی یا ذهنی لحظه‌ای است که از جایی که باغ نیست، وارد باغ می‌شویم.

باغ‌ها خدمات فراوانی ارائه می‌دهند که نقش آموزشی، یکی از آنهاست. باغ‌ها همواره مکان‌های یادگیری عمده یا غریزی بوده‌اند؛ آدم و حوا تنها زمانی که باغ را از دست دادند، آموختند که چگونه به آن احترام بگذارند. برای متفکرین انسان‌گرای رنسانس و پس از آن، معماران منظر، جهان خارج از باغ، نقش ماده اولیه و درس ساخت سومین طبیعت را ایفا می‌کند. هنگامی که انسان آموخت از باغ خارج شود و جهان را کاوش کند، فهمید که می‌تواند از «قواره طبیعی» طبیعت نیز بیاموزد. البته پیش‌تر خوانش طبیعت را از شکل‌های یک باغ محصور آموخته بود.

جهش آموزشی موجود در باغ، عمیق و همگانی است. این وجه آموزشی که در اشکال متنوع ظاهر می‌شود، همواره پیوند خود را با مفهوم باغ حفظ کرده است. همان‌طور که بسیاری از معماران منظر معاصر معتقدند: "باغ نقطه شروع است." نقطه‌ی آغازی که خلق سایر منظرها از آن سرچشمه می‌گیرد: پیتز لاتز (LatzPeter) معتقد است "جنبش‌های باغبان‌های آماطور نقش مهمی در فرهنگ باغ‌ها دارد." گارت اکبو (EckboGarrett) آمریکایی می‌نویسد: "ساماندهی باغ‌ها اساس منظر است ... احداث یک باغ خصوصی حقیقتاً تنها راه فهم رابطه میان

# Garden, the Premier Human Notion

John Dixon-Hunt, Professor Emeritus at University of Pennsylvania, the former Director of Studies in Landscape Architecture at Dumbarton Oaks, Washington D.C  
jdhunt@design.upenn.edu



John Dixon-Hunt, professeur de Paysage de l'Université de Pennsylvanie, ancien directeur des études en architecture du paysage à Dumbarton Oaks, Washington D.C  
jdhunt@design.upenn.edu

# Jardins: première notion humaine

The original garden—considered historical or mythological—was the paradise, the Garden of Eden. This is precisely the time when human beings were banished from this place, that they realized two points: first, it was a garden, where before it was the only place they knew and had nothing extraordinary. Second, they discovered garden's NOTION, this was due to the simple fact that they had been driven out of Eden and they were in a hostile and unfamiliar world in which they had to work on the land to survive and fight not only for the land that would allow them to grow their food in, but ultimately for a garden that existed only in their dreams.

During many years, the concept of garden was emerged from a comparison with other areas: land reserved for agriculture, mountains, forests, wilderness areas where nobody wanted to live or even enter voluntarily, and the memories of a long lost paradise. It is therefore necessary to distinguish the garden elsewhere.

It can be argued that it is only when during the Renaissance that the garden began to be developed and promulgated as ART, that new ideas for garden were promoted and were clearly separated from other places, and not only under the social class to which they were designed but because they had an aesthetic dimension different from other landscapes. Even in

Le jardin originel—que vous le considérez comme mythologique ou comme historique—était le Paradis, le jardin d'Éden. C'est précisément au moment où les humains ont été bannis de cet endroit, qu'ils se sont rendus compte de deux choses: premièrement, qu'il s'agissait d'un jardin, alors qu'auparavant c'était le seul endroit qu'ils connaissaient et qui n'avait rien d'extraordinaire. Deuxièmement, ils ont découvert la NOTION de jardin; cela était dû au simple fait qu'ils avaient été chassés de l'Éden et qu'ils se retrouvaient dans un monde hostile et inconnu, dans lequel il fallait travailler la terre pour survivre et se battre non seulement pour la terre qui leur permettrait de faire pousser leur nourriture, mais en fin de compte pour un jardin qui n'était désormais plus que dans leurs rêves.

Pendant sans doute de nombreuses années, la notion de jardin a émergé d'une comparaison avec d'autres territoires: les terres réservées à l'agriculture, les montagnes, les forêts, les zones sauvages dans lesquelles personne ne voulait habiter ou même entrer de plein gré, ainsi que les souvenirs d'un paradis perdu depuis longtemps. Il convenait donc de distinguer le jardin d'autres lieux.

On peut avancer l'idée que c'est seulement lorsque le jardin a commencé à être conçu et promulgué, pendant la Renaissance, en tant qu'ART à part